

Lettre de liaison de l'Internationaliste

Numéro 7 - Mars 2025

*« Contre le capitalisme, contre le colonialisme, contre le racisme,
pour le socialisme, pour l'internationalisme »*

Il faut stopper la marche vers la guerre.

Nous y sommes. Le dépeçage de l'Ukraine commencé par l'annexion de la péninsule de Crimée en 2014 passe à un stade supérieur. Notre analyse livrée le 24 février 2022 et ensuite s'est malheureusement confirmée.

Dès le départ la guerre en Ukraine a été la matérialisation des intérêts de tous les impérialismes dans la région, quand nous disions qu'il s'agissait de défendre le droit à l'autodétermination du peuple ukrainien contre tous les impérialistes.

Trois ans après, le 28 février 2025, en humiliant V. Zelenski dans le bureau ovale de la Maison blanche, Trump, entouré de ses sbires, s'est comporté comme un chef mafieux.

Cette scène est un révélateur de ce que veut la bourgeoisie US dans sa grande majorité, au-delà de celui qui trône à Washington et de sa bande.

Dès l'agression armée de Poutine contre l'Ukraine, le MCI a soutenu le mot d'ordre « des armes pour l'Ukraine », exigeant que la plus grande liberté soit donnée aux travailleurs et aux jeunes pour organiser la défense de leurs lieux de travail et d'étude.

Mais les faux-semblants et les attermolements des impérialistes ont rapidement démontré que ces derniers soutenaient l'Ukraine comme la corde soutient le pendu.

L'impérialisme US veut se tailler la part du lion, comme il l'a toujours fait, comme en 1918 et en 1945. Il est l'impérialisme principal.

Les impérialistes secondaires, ceux d'Europe essentiellement, jouent des coudes pour se partager les miettes. Ils veulent imposer leur catalogue des contre-réformes aux travailleurs pour conforter l'UE.

C'est la signification profonde de la politique menée par Macron et quelques autres de réarmement massif qu'ils comptent bien faire payer par les travailleurs et les jeunes. Macron l'avait annoncé « la guerre va être longue », l'urgence étant de faire des affaires.

Poutine, lui, poursuit son but, assis sur des ressources gigantesques : faire admettre à Trump que les pays périphériques de la Russie forment son « arrière-cour » à l'instar de la doctrine Monroe du point de vue des USA.

Pour l'instant la Chine de Xi Jinping compte les points sachant que Trump rêve de la ramener à l'époque des traités inégaux du XIXe siècle, à l'époque féodale.

Les Ukrainiens veulent la paix. Ils en ont payé le prix fort. Mais ils savent d'ores et déjà que les impérialistes vont les dépouiller pour prix de leur « aide ».

Voilà la conception de Trump, Poutine, Macron, Scholz ou Merz, Starmer, Meloni, etc. Voilà ce qu'ils nomment « droit des nations à disposer d'elles-mêmes », c'est le droit des impérialistes à disposer du monde. « L'Europe » n'est pas une victime elle a choisi son sort.

D. Trump l'a annoncé le 5 mars 2025 : « Nous allons forger la civilisation la plus libre, la plus avancée, la plus dynamique et la plus dominante qui ait jamais existé sur cette terre. ».

Les objectifs de cette guerre ont été atteints par le complexe militaro-industriel étasunien, l'impérialisme dominant. Le sort réservé à Zelensky c'est le sort réservé à tous ceux qui s'opposent, il a servi d'exemple. Voilà ce que cela signifie.

Trump mène une politique brutale de recolonisation au détriment de tous (canal du Panama, offensive en Amérique latine en lien avec la CIA et soutien affiché avec l'extrême droite). Il mène des tentatives de déstabilisations comme au Pérou.

Le trumpisme est le réceptacle et le porte-drapeau des pires idéologies et politiques suprémacistes blanches : le nazisme, le sionisme, le fascisme, le pétainisme.

Depuis la Seconde guerre mondiale, l'impérialisme US s'est appuyé sur la monarchie saoudienne et sur l'État forteresse d'Israël pour contrôler la région, il veut y renforcer son emprise et l'étendre.

Trump veut Gaza pour y installer des résidences de luxe et un complexe de gaz liquéfié, il veut le Canada et le Panama, il veut le Groenland, lui aussi, pour commencer.

Netanyahou, veut toute la Cis-Jordanie, le Liban, la Syrie et le gaz de Méditerranée orientale, pour commencer. Tout cela avec le « soutien inconditionnel » de tous les sionistes de la planète, essentiellement chrétiens, et très souvent antisémites. Netanyahou aujourd'hui, comme T. Hertzl ou Z. Jabotinski jadis, n'est pas regardant

sur ses alliés.

Macron veut garder la Kanaky, Mayotte, les Antilles, la Réunion, la Terre Adélie, la Guyane leurs ressources agricoles, minières et... pétrolières ? En attendant la suite... Il ne lésine pas sur les moyens qui, aujourd'hui comme hier, sont ceux du colonialisme.

Face à la menace de guerre et à la montée du fascisme les travailleurs, les jeunes et les peuples opprimés se mobilisent, s'organisent.

Aux USA des manifestations se multiplient contre les milliers de licenciements de fonctionnaires fédéraux, contre les attaques massives visant la recherche scientifique et l'éducation, contre les expulsions de travailleurs immigrés.

Mobilisations qui s'ajoutent à celles existantes qui retrouvent un regain d'activité important, à l'instar de Black Lives Matter, ou en soutien à la Palestine, celle des juifs antisionistes rejetant la politique du fasciste Netanyahu.

La libération de L. Peltier détenu pendant 49 ans est une grande victoire pour les peuples autochtones, mais Mumia Abu Jamal demeure emprisonné depuis 1982 ! Il doit retrouver la liberté lui aussi.

La réponse de la Présidente mexicaine aux menaces de Trump, est claire. Claudia Sheinbaum renforce la constitution de son pays et la législation face aux ingérences étrangères. Elle renvoie l'impérialisme US devant ses responsabilités quant au trafic d'armes entre les USA et le Mexique qui alimente la violence et les cartels.

La réponse du Président du Panama, pourtant « très proche » des USA est claire elle aussi : « Le canal de Panama n'est pas en train d'être récupéré (...), le canal est panaméen et continuera de l'être ! »

Trump : bas les pattes devant le Mexique, le Panama, la Colombie ! Dehors de Porto-Rico !

Face à la tentative de Macron-Bayrou et compagnie d'imposer la guerre aux travailleurs et aux jeunes, notre politique est celle du front unique ouvrier : marcher séparément, mais frapper ensemble.

Dans ce cadre, il n'y aura pas de mobilisation victorieuse sans mobilisation sur le racisme et contre le colonialisme. Ces dernières années qui ont vu Macron dérouler le tapis rouge aux thèmes et au vocabulaire de l'extrême-droite nous le démontre au-delà de toute nécessité.

Nous sommes particulièrement inquiets de l'abandon par la « gôche » de la lutte contre notre propre impérialisme.

Nous MCI avons maintenu ce cap et notre politique a servi la cause du peuple kanak. Nous en sommes fier.

Sur la Palestine non plus, le mouvement ouvrier n'a pas été à la hauteur. Nos propositions de campagne unitaire politique dynamique et de masse ont été balayés d'un revers de main par les sectaires mais pas par la jeunesse et les travailleurs qui cherchent des perspectives sérieuses.

En effet, on ne peut se prétendre révolutionnaire ou internationaliste et encore moins anti-impérialiste en France sans campagne politique centrale stratégique sur les questions Kanak et Palestinienne !

En France nous, GSI puis MCI n'avons pas dérogé à cette règle.

La lutte du peuple kanak, celle du peuple palestinien doit être pour tous comme la lutte contre l'Algérie française et donc contre ses nostalgiques !

Trop de courants politiques, trop de militants regardent ailleurs comme lors de BLM et ses conséquences internationales. Ils en payeront le prix politique.

Notre soutien aux candidates étasuniennes de PSL (Party for Socialism and Liberation) et leurs alliés a été juste quand d'autres, honte à eux !, appelaient à soutenir Kamala Harris qui, elle, tournait le dos aux opprimés et faisait campagne en direction des « républicains modérés » !

Oui, notre perspective reste le socialisme. Pour la fin de l'exploitation de l'Homme par l'Homme, pour la propriété collective des moyens de production et d'échange, pour une république universelle des ouvriers et des paysans.

Il faut stopper la marche vers la guerre.

De l'argent pour l'éducation, la santé, les retraites, l'écologie pas pour les guerres coloniales.

Grève générale !

Macron dégage !

Pour un gouvernement des travailleurs !

Partout construisez vos comités pour « Macron dégage » MAINTENANT.

Il y a urgence. En 2027 ce sera trop tard.